







UN MYSTERE

EPOUSE OU MERE
QUATRIEME SERIE DE LA FEMME MYSTERIEUSE

Il y a des défaites triomphantes, comme on l'a dit à juste titre en évoquant de grands souvenirs historiques. Peut-être cet aphorisme est-il d'une application plus fréquente encore dans l'ordre moral. Sous ce rapport, il est permis de penser que M. de Mortagny, qui se félicitait si hautement d'être débarrassé d'un fâcheux étranger, n'est pas un homme qui abandonne la partie, calme et froid en apparence, mais intérieurement en proie au plus profond chagrin, ne se rendant bien compte de leur situation respective. Par une anomalie bizarre, tout ce qui semblait devoir ruiner de fond en comble la carrière de Robert, lui gagnait au contraire en aide, sans même qu'il s'en doutât, et c'était les mains pleines d'atouts qu'il se disposait à lever ses cartes.

D'abord, en le mettant dans l'obligation de s'exiler pour toujours du château de la Roche d'Eon, le colonel n'avait fait, comme on dit, qu'enfoncer une porte ouverte, puisque la résolution du jeune officier était à cet égard bien arrêtée. Ensuite, dans son aveugle besoin de vengeance, il n'avait pas réfléchi qu'il mettait ainsi sur le front de l'ennemi qu'il voulait frapper une véritable auréole, l'auréole du martyre.

Robert partait volontairement pouvait laisser des regrets, peut-être même un tendre souvenir dans l'âme de mademoiselle de Chalandray; mais Robert outrage et proscriit en quelque sorte par un injurieux sonnet qu'il n'était qu'un relâche de traditions de l'ancien régime raffiné jusque dans ses moeurs, Robert laissait son nom inscrit en lettres de feu sur toutes les tours du château, sur tous les arbres du jardin et pour une personne ?

L'incident dont il s'agit venait s'ajouter à toutes les circonstances qui avaient fait plus d'une fois, sous les yeux même de la jeune fille, du lieutenant Robert une victime de la tyrannie d'un supérieur, devait impressionner vivement mademoiselle de Chalandray. La nature féminine, et c'est là le plus incontestable de ses attributs, est éminemment encline au dévouement. Pour un seul homme à qui l'auréole de ses succès, de son rang, de sa fortune, fournira des moyens de séduction inépuisables, il en est neuf peut-être qui seront bien plus certains de réussir auprès d'une femme par l'intérêt que leurs souffrances ou les persécutions dont ils sont l'objet peuvent exciter, surtout quand vient se joindre à ces souffrances l'appât de la jeunesse et de la bonne mine.

D'ailleurs, dans cette lutte inégale de la faiblesse contre la force, le premier n'était pas parvenu au plus d'une occasion à se relever triomphalement. Et, comme dans la Bible on avait pu croire que l'humble David finirait par avoir raison de ce puissant Goliath.

S'étonnerait-on beaucoup après cela si, en voyant partir le jeune lieutenant, mademoiselle de Chalandray avait éprouvé un véritable déchirement qui s'était traduit, sans que nul ne l'eût remarqué, dans une chambre tout à la fois, sous le prétexte mensonger d'une de ces migraines qui ont de tout temps rendu les plus grands services aux femmes et aux filles, dans toutes les circonstances de leur vie.

cette amitié, le germe d'une affection plus tendre. Car qu'elle est la jeune fille, si naïve qu'on puisse la supposer, qui se trompe en pareil cas ? Mais dans ses conjectures les plus audacieuses, elle n'avait pu s'arrêter qu'à une seule hypothèse, savoir : que Robert pouvait bien, à la rigueur et sans même s'en douter peut-être, obéir en amour à deux courants opposés, dont l'un l'entraînait vers l'avenir, tandis que l'autre le ramenait invinciblement vers le passé.

Combien de femmes, de jeunes filles même, parmi celles qui ont de l'expérience, se seraient contentées d'une pareille déconvenue ? N'est-il pas naturel de se fier à la fois sur la préférence instinctive toujours acquise en fin de compte aux pommes vertes sur les pommes mûres, comme aussi sur cette implacable loi de renouvellement qui est le fondement et le pivot du monde moral en même temps que du monde physique ? Mais Claire n'était pas et ne pouvait pas être encore de ces jeunes filles-là.

Honnête et pure au suprême degré, elle était d'ailleurs à un âge où le cœur se refuse à croire, souvent même en les constatant, à de pareilles variations dans les attachements humains ? A dix-huit ou dix-neuf ans, ne semble-t-il pas que l'amour doit durer éternellement, et n'y a-t-il pas comme un stigmate sur celui qui sur celle qui viole une loi si sublime ? Ce n'est que plus tard, beaucoup plus tard, qu'on apprend à ses propres dépens ou qu'on enseigne aux autres que cette loi n'est plus, hélas ! et n'a sans doute jamais été qu'une lettre morte.

De tout cela s'ensuit-il que Claire aimât déjà Robert ? C'est là une question plus difficile à résoudre qu'on ne le pense. Sans doute, les sympathies qu'elle avait d'abord éprouvées pour l'amour de son frère, s'étaient accentuées dans une proportion dont elle était bien loin d'apprécier encore toute l'étendue; mais peut-être, à tout prendre, n'y avait-il encore là que des germes puissants, destinés à demeurer stériles s'il n'était fécondés par quelque nouvelle et grave circonstance.

Gaston n'était-il pas la d'ailleurs maître, et, au moment où il rentrait personnellement en lice, les chances ne pouvaient-elles tourner en sa faveur ? Déjà il venait de réparer de son mieux la petite supercherie qu'il avait commise, tant par la franchise de son aveu que par la générosité de son attitude vis-à-vis de celui dans lequel il était, sous plus d'un rapport, autorisé à entrevoir un rival. En outre, il avait pour lui, sans compter des avantages qu'il est inutile de rappeler, le bénéfice des droits acquis. C'était le retour de la légitimité en face d'une tentative d'usurpation bien timide et même inavouée.

Enfin il n'est pas hors de propos d'ajouter que le jeune vicomte de Mortagny n'était nullement de la famille de ces prétendants ridicules que la comédie et le drame même traitent si facilement aux gémonies, sans se préoccuper autrement du risque qui peut en résulter pour la gloire de leurs protagonistes. On peut être sportsman, gentleman et tout ce qui s'ensuit sans être pour cela un niais ou un imbécile. Et encore faut-il mieux s'occuper de chevaux, la plus noble conquête de l'homme, comme dit Buffon, que de bien d'autres choses inutiles ou dangereuses, ou même que de ne rien faire du tout.

Une seule question reste à résoudre; étant donné un rival auprès d'une femme, vaut-il mieux que ce rival soit présent ou absent ? La solution favorable à l'absent ressemble fort à un paradoxe, nous ne l'ignorons pas et pourtant, il faut bien le dire, l'absence de Robert, au lieu de lui porter préjudice, était peut-être un prestige de plus à son profit. En pareil cas l'imagination féminine n'est que trop disposée à prêter à l'absent tout ce qui parfois pourrait lui faire défaut et c'est ainsi que, sans s'en douter et en demeurant grâce à son lecteur pour une nouvelle comparaison biblique, Gaston allait avoir à renouveler la lutte de Jacob avec l'ange, un ange d'autant plus difficile à terrasser qu'il était invisible.

Dans cette lutte, il devait rencontrer un auxiliaire sur lequel il n'avait à coup sûr aucun droit de compter; cet auxiliaire, ce fut la belle duchesse de Sauvres, et voici dans quelle circonstance ce secours l'attendit lui fut offert.

D'après le petit préambule d'analyse psychologique qui précède, il est aisé de se rendre compte de la situation d'esprit et de cœur dans laquelle se trouvait mademoiselle de Chalandray lors que madame la duchesse de Sauvres entra dans sa chambre le

lendemain, après le départ du lieutenant Robert.

— Je viens, lui dit elle, ma chère enfant, savoir de vos nouvelles. Êtes-vous tout à fait remise de cette indisposition qui nous a tous un peu inquiétés ?

En parlant ainsi, madame de Sauvres avait pris les deux mains de Claire dans les siennes, et elle imprimait ses lèvres sur le front de la jeune fille. Celle-ci se recula instinctivement et baisant les yeux pour ne pas rencontrer ceux de la duchesse, se contenta de répondre doucement, mais toujours froidement :

— Je vous rends grâce, madame la duchesse, je suis beaucoup mieux; c'est une simple migraine causée sans doute par toutes les fatigues de notre journée de chasse et de vendange. Aujourd'hui cette migraine est dissipée. — Ah ! tant mieux. J'avais craint que cette migraine ne fut le prélude de quelque indisposition plus sérieuse.

— Merci de l'intérêt que vous me témoignez, madame. Mais vous-même, n'avez-vous pas été plus souffrante que moi hier ?

— Pardon, si je n'ai pas encore demandé de vos nouvelles.

— En effet, chère enfant; mais c'est bien vite passé. — Oh ! c'est que vous êtes plus forte que moi, madame. Vous savez bien mieux dominer toutes vos impressions. Moi je ne suis qu'une petite niaise, qui voudrais bien prendre exemple sur vous; mais c'est qu'il est bien difficile de vous imiter.

— Je vous crois, ma chère Claire, je vous crois d'autant mieux qu'il y a dans vos paroles un fond d'amertume qui me peine beaucoup.

— De l'amertume; moi, madame la duchesse et à quel titre me permettrai-je ?

— A quel titre, ma chère Claire ? C'est vous qui me le demandez ?

— Écoutez, mon enfant. Il y a des choses qui sont bien difficiles à dire. Qu'il vous suffise de savoir que je vous ai comprise et que je vous plains de toute mon âme.

— Madame la duchesse, je vous remercie des sympathies que vous m'exprimez, mais je ne saurais les accepter, n'étant point, comme vous paraîtiez le croire, en position de les mériter.

— Et moi, chère enfant, je suis sûre du contraire. Tenez, Claire, laissez là les demi-mots et permettez que je vous parle à cœur ouvert, comme si j'étais votre mère. Je pourrais l'être, vous le savez, puisque j'ai le double de votre âge. Vous, à votre tour, je vous en supplie, répondez-moi comme si vous étiez ma fille. Si ce n'est pas ma mère, c'est au moins une amie qui vous parle.

— Votre mère avait bien voulu me donner ce titre pendant le peu de temps qu'il m'a été donné de la connaître. Oui, mon enfant, une amie qui ne demande qu'à vous prouver toute son affection. Claire, ne détournez pas ainsi les yeux de moi; regardez moi bien en face, car je vous trompe fort, ou vous étiez déjà sur le point d'aimer ce quelqu'un-là.

— Moi, votre rivale, madame ! mon Dieu, madame ! ayez pitié de moi !

En prononçant ces derniers mots, mademoiselle de Chalandray incapable de surmonter plus longtemps toutes les émotions tumultueuses qui bouleversaient son âme, se mit à fondre en larmes. La duchesse leva la main et voulut l'attraper à elle pour l'embrasser; mais cette fois la jeune fille se jeta énergiquement en arrière et ses larmes devinrent de véritables sanglots.

— Ah ! s'écria douloureusement madame de Sauvres, vous aussi, ma pauvre enfant, vous me soupçonnez ! Je comprends que ce n'est pas sans motifs, car les apparences sont contre moi; il ne faut pas toujours se fier aux apparences. Croyez-moi, c'est la main sur la conscience, devant Dieu qui nous entend, que je proteste de toutes mes forces contre un soupçon injuste. Si j'en étais liée par des considérations bien puissantes, si je ne devais d'ailleurs, avant tout, respecter votre jeunesse, et votre innocence, il me suffirait d'un mot pour arracher de votre cœur ce soupçon, qui est une offense pour moi en même temps que pour l'homme si digne de toute mon affection, de tout mon respect, dont je porte le nom. Un jour peut-être je pourrai tout vous dire, maintenant ne me questionnez pas. Laissez-moi ajouter seulement que je serais la plus heureuse des femmes si celui que vous avez distingué et que je crois digne de vous, pouvait prétendre à votre main. Mais, hélas ! il est pauvre, sans famille, il ne faut plus penser à lui, ma chère enfant; il faut vous consoler en songeant qu'il est encore plus à plaindre que vous, ha !

Bryson, Graham & Cie.

NOUVEAUX --TAPIS--

Pour le présent, nous sommes aussi occupés que des abeilles préparant un autre grand assortiment d'un immense achat de Tapis que nous venons de faire. Un grand commerce exige un immense assortiment. De bonne heure dans la saison, nous avons fait nos achats, nous nous attendons comme par le passé à d'immenses ventes.

Nos acheteurs sont aussi nombreux que ceux du mois dernier, à l'exception de quelques jours de forte chaleur qui ont un peu ralenti la presse des clients. Nos merveilleux Tapis, nos derniers Tapis de Bruxelles, méritent une visite, inutile de les faire valoir. Voyez les, vous serez convaincus.

Toiles Cirées pour Planchers. Jamais nous n'avons eu en mains un assortiment aussi complet et aussi recherché que nos nouveaux dessins et Toiles Cirées pour Planchers. Nos nouveaux dessins éclipent tout ce qui a paru jusqu'à ce jour. La foule qui se presse dans ce rayon, nous tient très occupés, les ventes se multiplient en même temps que les prix diminuent.

Marchandises pour Robes. Le système de vente de Robes de Bryson, Graham & Cie., leur populaire prix fixe par non-seulement de lui-même, mais nos centaines d'intelligents acheteurs s'en félicitent. Voyez nos prix et méditez-les. Vous serez convaincus de la nouveauté de nos Robes, de leurs jolis dessins et de leurs prix surprenants. Nos beaux tissus pour robes disparaissent à vue d'oeil. Ils disparaissent comme par enchantement.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

La seule maison sérieuse pour Chaussures.

John Murphy & Cie.

Importateurs.

ANNONCE.

La Grande Vente d'Etouffes pour Robes Continué.

Nos ventes d'hier dans nos Départements d'Etouffes pour Robes ont été immenses. De tous les coins de la ville, les clientes nous arrivent, profitant des avantages exceptionnels que nous offrons pour le moment. Les unes après les autres, sans perdre de temps, sans un moment d'arrêt, nos pièces partent. Nos employés sont très occupés à servir nos milliers de clientes. Chaque genre d'Etouffes est classé sur nos catalogues et les prix marqués avec un crayon bleu.

Ce Lot a 12 1/2 Cents.

Comprend un bel assortiment de jolies ou enurs; chaque pièce est pure laine et vaut le double du prix affiché.

Ensuite ce Lot a 16c.

Comprend tout ce qui est resté de jolies ou enurs; chaque pièce est pure laine. Nous les vendons 45c. et 50c.

Pour 19 Cents la Vergé

Vous pouvez choisir parmi 70 pièces nos plus jolies Etouffes pour Robes, pure laine. Nous les vendons 45c. et 50c.

Le Plus Riche Département a 35c. la Vergé.

Par là, nous voulons parler des Etouffes Henrietta Françaises, double largeur, vendues partout ailleurs à 60c. la vergé.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks, Ottawa,

Le Tout Comptant et Prix Fixe

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX. CRÉOSOTE

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

PLUS D'ASTHME

CATARRES

MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY

LINIMENT GÉNEAU 36 ANS DE SUCCÈS

KENDALL'S SPAVIN CURE

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

Le Goudron GUYOT

C'EST GRATIS.

Le Goudron GUYOT

Le Goudron GUYOT

Le Goudron GUYOT

LETTRE DE F

LA RANÇON DES C

Il me semble que l'accordé toute l'attention cette admirable histoire venue du cadavre de B. trouvé la presse froide. L'quel beau yanikisme ! Pour vous l'avoue, l'aventure sionne. D'ailleurs, pu les vents du progrès nous d'Amérique, il convient placer, et de nous bien p le courant d'air. Vivons vivront n's fils, et n'ou que neuf ans seulement rent de l'avenir.

Ce n'est pas que cet e d'un mort fameux soit dans la patrie modèl propose à notre imitation a pratiqué plusieurs fois, tremole de publicité, n pour les restes mortels de wart de New York, si l vous en souvenez. I Stewart de New York, q peu connu au temps légèr le million à six coups à la ravageait et vidait les a nos maîtres parisiens, et cent vingt mille francs de valant cent vingt sous, s dre, l'excellent Stewart, d assurément une vraie glo cane.

Le génie de la race se cet homme qui, parti col son village, en était ar qu'en lisant la Bible pe créer dans la capitale Unis l'un de ces " Au bo Dames", comme dit Zoi duquel nos " Bon March " Louvre " semblent d'événements de portecochère de New York, était imbr riche. Le moins qu'il pou (l'Évangile) offrir à un p trait dix mille francs, à à tre, cent vingt mille (selo Il ne pouvait pas passer s sans être saisi de pitie poureux baron qui y vége jours d'emprunt public i toute la journée sur la mi France.

Certes ! que le brave o ne fit pas le plus noble son épouvantable fortune que vous ne feriez pas euz lui de tout ce qu tut produit. Mais par inconvenable de la part venu si pratique, il négri son cadavre L. Or, la patrie exemplaire, au cités aventureuses, ne pas son cadavre, c'est être cr jamais reposer en paix sou de la terre natale. A pe que des spéculateurs hab exultent, puis vous empo vous cachez, et tablant s des familles, vous tendre à vos héritiers en pleurs.

— C'est tant, disent-ls, le cher décédé soit, par réintégré dans sa demeure soit dans son tombeau où votre douleur est inscrite. Le dévoué du pauvre fut ainsi marchandé aux hardis spéculateurs qui naient en lui. Car tout et précisément che tres en civilisation avan affaires sont les affaires, e c'est le pays de l'initiat duelle. Comme elle est de grands prix, la rançon honnêtement proportion gloire et à l'héritage qu atteignit à des chiffres v et dignes de l'opération. A présent, Stewart rep c'est Barnum qui se dor. La sépulture où se tra cet autre fils illustre de l, est à son tour, sans ch comme rien, n'invité à cr re qu'il se soit mué en p estime que les hardis apri ont aussi des idées prati succession, qui est belle. tous les inrats, anxieusem aient fixé par les jou taux de la rançon, aient terminée avec le nots. On s'arrache les feuilles seignées. Barnum lui-m pouvait, se passionner e splendide affaire, tant e celles qu'il aimait et don